

Après avoir exploré le travail de la voix et testé plusieurs techniques, Julie Semoroz développe désormais une pratique autour du son dont elle sonde la physique par différentes entrées et dans une forme presque installative. Elle situe sa création dans le domaine des arts vivants (elle a suivi la filière performance à l'école d'art de Genève il y a quelques années) plus que dans celui de la musique pure, même si la pop par exemple, avec son potentiel émotionnel, reste très importante pour elle.

L'artiste est en quête de nouveaux formats qui pourraient véhiculer les recherches théoriques qu'elle poursuit et dont elle se nourrit à travers l'anthropologie, la sociologie ou encore la philosophie. Des préoccupations liées à des concepts actuels, l'accélération sociale, le temps organique versus le temps mécanique, l'anarcho-primitivisme, le post-humanisme ainsi qu'une certaine forme de féminisme, accompagnent ses créations. L'accumulation des informations médiatisées et la difficile digestion de celles-ci, le « brouhaha » qu'elles provoquent, sont encore des points de départ de certaines compositions. L'artiste construit ses diffusions sonores telles des « dérives » pour le-la spectateurs-trice, dans lesquelles le « field recording » – elle a constitué une large banque de sons au cours de ses voyages – côtoie les bruits concrets extraits de divers objets, et la voix, toujours ; l'intégration de l'accident est également essentielle. Ses dispositifs ont tendance à se déployer dans l'espace pour chercher l'écho ; elle prépare notamment une pièce pour le théâtre du Grütli, Centre de production et de diffusion des arts vivants qui combinera le son avec une scénographie d'objets-sculptures et la collaboration avec d'autres disciplines ; une expérience qui s'annonce « immersive » et « réflexive » pour le-a spectateur-trice.

En 2018, Julie Semoroz a développé le projet *Cabinet sonore*. Il s'inscrit dans la récente histoire de la performance « One to One » : une expérience inter-active, dans laquelle l'artiste partage la responsabilité de l'action avec les spectateurs-trices (« response-ability »). Julie Semoroz explore ce format en tant que « rencontre avec un spectateur unique afin d'établir une relation intime à la performance sonore, au rapport privilégié artiste-spectateur et aux implications et influences de l'acte de création. » (Extrait du livre d'artiste édité à l'occasion du *Cabinet sonore* qui s'est tenu en 2018 à la Milkshake Agency.) Entre consultation, dialogue, système de troc, l'artiste propose aux patient-e-s / auditeurs-trices / spectateur-trices / participant-e-s de un moment d'écoute « active » : se pencher sur quelques questions préparées autour de la perception du temps. L'improvisation sonore que l'artiste lui offre se nourrit tout autant du vis-à-vis.

Marie-Eve Knoerle, décembre 2018